



Diocèse de Vannes

Pastorale

Évangélisation

JEUUNES

Vocations

Assises

28 Avril 2007

Compte rendu

- Introduction de Mgr Raymond Centène
- Évangélisation et pastorale
- Orientations diocésaines
- Pistes de réflexions et d'actions
- Sept étapes pour conduire un projet
- Et maintenant ?

Introduction des Assises

Mgr Raymond Centène

Nous sommes réunis pour réfléchir, penser, évaluer notre action pastorale auprès des jeunes et proposer, pour le futur, des orientations, des directives, des perspectives, pour annoncer le Christ.

Annoncer le Christ n'est pas une action facultative, ce n'est pas une option parmi d'autres. C'est un impératif, une nécessité.

Saint Paul écrivait : « *Pour moi, évangéliser n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile.* » (1 Co 9,16)

L'évangélisation n'est pas une mission que chacun s'attribue, une décision autonome, une inspiration plus ou moins personnelle, elle est un acte ecclésial. Voilà pourquoi nous sommes réunis.

□ □ □ 2

L'évangélisation doit tenir compte des conditions particulières de notre temps.

« *Gaudium et Spes* » nous l'a rappelé : « *La transformation des mentalités et des structures conduit souvent à une remise en question des valeurs reçues tout particulièrement chez les jeunes [...] C'est pourquoi il n'est pas rare que parents et éducateurs éprouvent des difficultés croissantes dans l'accomplissement de cette tâche.* »

Après avoir lu ce que vous avez préparé pour ces Assises, j'aimerais m'arrêter avec vous sur quelques éléments, très exactement **trois**, qui, dans le contexte où nous vivons me paraissent importants pour fonder une « Pastorale et Évangélisation des jeunes ».

Il faut d'abord que l'évangélisation annonce un message **explicite**, c'est le premier point.

C'est le premier qualificatif que je voudrais retenir. Parmi les jeunes, la personne de Jésus-Christ n'est plus, pour beaucoup, qu'un vague souvenir.

La référence à l'Église se limite souvent à un bâtiment situé sur la place, à côté de la mairie.

La vie sociale n'est plus imprégnée par une culture chrétienne.

Dans ces conditions, l'annonce de la Bonne Nouvelle, qui doit être mise en évidence par le témoignage de notre vie, doit être proclamée, tôt ou tard, par la parole, explicitement.

Paul VI, écrivait dans « *Evangelii nuntiandi* » : « *Il n'y a d'évangélisation vraie que si le Nom de Jésus, son Enseignement, sa Vie, son Mystère et son Règne sont annoncés* ».

Dans le monde actuel, un témoignage de foi qui resterait implicite serait inaudible. La foi doit être annoncée explicitement et exposée ouvertement.

Il faut proposer un apprentissage de ses symboles, de ses pratiques, de ses rites, parce que les clés de lecture manquent.

Une annonce qui resterait implicite n'aurait pas plus de valeur pour nos contemporains que des hiéroglyphes dans un musée.

On peut les admirer pour leur beauté, mais ils sont totalement privés de sens pour ceux qui ne sont pas initiés à leur langage.

Le deuxième qualificatif que je voudrais retenir pour l'annonce faite aux jeunes, c'est celui d'**apologétique**.

Il ne suffit pas que l'annonce soit explicite, il faut qu'elle soit attrayante pour l'intelligence, pour la raison et pour le cœur. Il faut proposer aux jeunes une foi intelligente et décomplexée.

Il faut rendre aux jeunes la fierté de la foi par rapport à l'intelligence (je l'ai dit dimanche dernier à la messe des scouts, « si la foi apparaît comme un enfantillage on la laisse tomber à l'adolescence ») et par rapport à une relecture de l'histoire. L'histoire de l'Eglise ne se limite pas à l'inquisition.

Je voudrais revenir sur ces deux points qui me paraissent très importants.

En tant qu'animateur, il faut être convaincu qu'il est plutôt intelligent de croire (le livre du Père de Montalembert qui porte ce titre peut être travaillé avec profit par des étudiants ou des grands jeunes*).

Il faut être persuadé que l'intelligence humaine est faite pour la vérité et que le Christ est la Vérité.

La foi ne viole pas l'intelligence, elle est faite pour elle.

J'ai développé cette idée dans une homélie le 11 mars 2007. Le thème était l'apparition dont a bénéficié Moïse au buisson ardent.

« La première réaction de Moïse, et c'est la deuxième piste de réflexion que nous donne la liturgie d'aujourd'hui, c'est l'inquiétude qui naît de ses propres incapacités :

- « tu m'envoies vers les fils d'Israël, ils vont m'interroger. Que leur répondrai-je ?

- tu leur répondras : celui qui m'a envoyé vers vous c'est Yahvé, le Seigneur, le Dieu de vos pères. »

Frères et Sœurs, nous aussi, nous pouvons avoir ce type d'inquiétude. Le Seigneur nous invite, comme Moïse, à être habité par l'humble certitude de la foi.

Ce n'est pas en notre nom que nous prenons la parole.

Ce que nous avons à apporter aux hommes ne leur est pas étranger.

Nous ne leur parlons pas au nom de quelqu'un qui leur serait inconnu.

Nous allons vers eux, au nom du « Dieu de leurs pères ».

Nous les invitons à prendre possession de l'héritage qui est le leur, à devenir ce qu'ils sont, à assumer de façon objective

leur histoire et leur hérédité, à s'enraciner dans leur culture.

En même temps qu'elle apporte du sens, l'évangélisation est aussi porteuse de l'identité, de la connaissance de soi-même.

Nous devons avoir, toujours chevillée au corps, la certitude que le message du Christ n'est pas étranger à ceux à qui il s'adresse !

Il n'est pas contraire à leur nature !

L'intelligence humaine est faite pour la vérité et si la vérité ne séduit pas les hommes c'est peut-être parce que nous la leur présentons mal.

C'est peut-être parce que nous leur disons autre chose que ce que veut leur dire le Dieu de leurs pères.

Notre rôle se borne à être des éclaireurs, des initiateurs qui mettront en contact la raison de l'homme et l'intelligence qui l'a créée, l'image et son modèle, l'homme qui cherche Dieu parfois sans le savoir en recherchant le bonheur, et l'objet de sa quête qui est près de lui, qui est dans son cœur, dans son intelligence et qu'il ne voit pas ! »

Dans cette perspective, il ne faut pas avoir peur d'affronter les questions de nos contemporains. Il faut se former au débat.

Mais pour cela, il faut sortir d'un Christianisme honteux, d'un Christianisme repentant.

Sous prétexte de liberté de conscience, de laïcité, on a parfois l'impression que le Christianisme est une maladie honteuse. Cette perspective paralyse notre volonté de l'annoncer.

Non seulement il faut revendiquer pour lui la même liberté d'expression, le même temps de parole et le même respect que pour les autres courants de pensée, mais à la lumière de la foi nous devons aussi le considérer comme la Vérité.

Sur le plan historique, il faut mettre les jeunes en contact avec les grandes figures du Christianisme, avec les grandes institutions du Christianisme,

avec la force de progrès du Christianisme (dans cette perspective, on lira avec intérêt « Le Livre des Merveilles » publié à l'occasion du Jubilé de l'an 2000 et qui nous met en contact chaque jour de l'année avec un des aspects, une des conséquences ou un des grands témoins du mystère chrétien).

La question des racines chrétiennes de l'Europe aura été un des derniers grands combats de Jean-Paul II.

Ce qui est en jeu là-dessous, c'est de pouvoir affirmer que la société moderne ne peut pas être considérée comme une alternative au Christianisme. On ne peut pas en faire une opposition au Christianisme car elle en est l'héritière.

Dans quel contexte culturel les valeurs de l'humanisme ont-elles pu voir le jour ?

On oppose parfois « les Lumières » au Christianisme. Mais où « Les Lumières » se sont-elles allumées ?

□ □ □ 4

La volonté de construire une société moderne, centrée sur la personne, ne peut pas être opposée au Christianisme. Ce n'est pas une alternative au Christianisme parce que la notion de personne est proprement chrétienne.

La volonté de construire une société moderne, centrée sur le progrès, ne peut pas être opposée au Christianisme. Ce n'est pas une alternative au Christianisme parce que la notion de progrès est proprement chrétienne.

La volonté de construire une société moderne, centrée sur la liberté, ne peut pas être opposée au Christianisme. Ce n'est pas une alternative au Christianisme parce que la notion de liberté est proprement chrétienne.

J'ai parlé d'une annonce explicite, d'une annonce apologétique qui puissent donner des raisons de croire et la fierté d'être chrétien. Il me semble aussi, et je terminerai par là, que

l'annonce faite aux jeunes doit être une annonce **intergénérationnelle**.

Ce n'est pas seulement pour qu'il y ait une guitare pour soutenir la chorale du 3^{ème} âge, ce n'est pas seulement parce que c'est mignon de voir des enfants dans les maisons de retraite, cela s'impose pour plusieurs raisons.

Il y a d'abord des raisons de pastorale pratique que j'ai déjà évoquées dimanche dernier à l'occasion de la messe des scouts.

Si la pastorale des jeunes ne vise que les jeunes, si la pastorale des enfants ne concerne que les enfants, on fait de la religion un enfantillage.

Il faut des activités spécifiques, c'est évident, mais il ne faut pas en rester là. Autrement, quand on n'a plus l'âge d'aller à des célébrations pour enfants, on ne va plus à des célébrations du tout ! Ce n'est pas de la mauvaise volonté, c'est parce qu'on ne connaît pas le wagon suivant.

Quand on n'a plus l'âge d'aller au « pélé-jeunes », on ne va plus en « pélé ».

Il y a une deuxième raison, c'est qu'après la rupture dans la transmission que nous avons connue, il faut aujourd'hui recréer un tissu social chrétien qui puisse faire grandir.

L'inter-génération ce n'est pas seulement l'enfant et la grand-mère... Il faut aussi un maillage plus étroit avec des jeunes de divers âges engagés dans un même projet.

C'est le génie de la pédagogie du scoutisme d'avoir su créer une émulation entre l'imitation et l'exemplarité.

Les plus jeunes ont besoin de référents adultes mais aussi de grands frères à qui s'identifier, à peine plus grands qu'eux.

Dans l'inter-génération il y a aussi toute la dimension de la culture, de la mémoire, et de l'identité.

Il n'y a pas d'identité sans mémoire, ni sans culture.

Il n'y aura pas d'avenir s'il n'y a pas l'appropriation d'un passé. C'est une

question qui dépasse le travail de notre assemblée et qui touche profondément ce que l'Eglise est en train de vivre sous le pontificat de Benoît XVI.

Il faut permettre aux jeunes de s'approprier l'histoire, l'héritage, autrement il ne peut pas y avoir de persévérance dans la durée.

Ici, en Bretagne, nous avons tout ce qu'il faut pour donner corps à cette réalité, pour répondre à cette nécessité.

La richesse de notre patrimoine est un outil de premier choix pour faire comprendre aux jeunes qu'ils appartiennent à un grand peuple et pour fonder par là, leur identité personnelle.

L'inter-génération n'est pas seulement une réalité pratique, sociologique, ou psychologique. Comme tout ce qui est important, elle a un fondement théologique.

L'acte de foi n'est pas seulement un acte individuel subjectif.

Le catéchisme de l'Eglise catholique nous dit que : « *la foi de l'Eglise est antérieure à la foi du fidèle qui est invité à y adhérer.* » (CEC 1124).

On ne se donne pas la foi, on la reçoit. On la reçoit de Dieu... Mais toujours par la médiation de l'Eglise.

Il est donc essentiel d'inscrire notre foi et la foi des jeunes dans le temps, dans le cycle des générations.

S'il est essentiel d'avoir une pastorale des jeunes, il ne faut pas en faire une entité séparée.

Comme je le disais au début : « l'Evangélisation est un acte ecclésial ».

Il est important de permettre aux jeunes de se retrouver entre eux, pour fortifier leur foi, pour la vivre selon les modalités propres de leur temps, pour approfondir les difficultés spécifiques de leur âge, mais il serait insuffisant voire dangereux de penser que l'on peut construire une annonce de la foi aux jeunes qui ne s'inscrirait pas dans le cycle des générations.

Il faut favoriser les lieux d'échanges où les générations pourront se rencontrer.

On peut penser ici aux Pardons, aux Calvaires. Je sais que pendant tout le Carême des jeunes vont au chemin de croix de Callac. C'est bien. Mais le dimanche des Rameaux où plus de 2000 personnes sont présentes à Callac, il n'y a pas de jeunes. C'est dommage.

C'est là qu'une transmission pourrait se faire.

L'inter-génération d'ailleurs n'est pas seulement à l'avantage des jeunes. Elle est aussi à l'avantage des anciens.

Les jeunes témoignent auprès des vieux que l'Eglise est jeune, comme le rappelait le pape au lendemain de son élection : « *la chiesa e viva, la chiesa e giovane !* ».

Voilà, j'ai été bien long. J'ai bien réfléchi à cette question. Ce sont des thèmes que je porte depuis longtemps et qui me tiennent à cœur.

Je crois que ces trois caractères : **explicite, apologétique, et intergénérationnel**, sont vraiment indispensables « pour que la génération à venir Le connaisse ».

5 □ □ □

En dehors de cette réflexion, en dehors de cet approfondissement, j'ai bien peur qu'on ne construise rien de solide. Je vous remercie de votre attention. Je vous souhaite un bon travail. »

Évangélisation et Pastorale

Évangélisation et pastorale : deux termes différents et complémentaires.

Le mot évangélisation fait référence au terme «Évangile» qui veut dire « Bonne Nouvelle ». L'évangélisation est donc le processus et l'acte par lequel l'Église, peuple de Dieu, annonce la Bonne Nouvelle qu'est Jésus-Christ. Reprenons ici les mots du Pape Paul VI qui, dans son exhortation apostolique du 8 décembre 1975, écrivait : « *Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse.* » (N°14)

□ □ □ 6

Le mot « Pastoral » fait référence au terme de « Pasteur ». Il s'agit de l'idée de guider, de conduire, de donner un sens, une orientation. La pastorale est plutôt du côté de l'organisation, des moyens mis en œuvre pour servir l'annonce de l'Évangile. En ce sens l'encyclopédie Théo définit la pastorale en ces termes : « *L'origine du mot plonge au cœur de l'Évangile, là où le Christ – en Saint Jean chapitre 10- se présente lui-même comme le Bon Pasteur, celui qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent. La Pastorale est l'activité, née du dynamisme de la foi de l'Église, qui donne à chacun selon ses besoins spirituels.* »

La Pastorale des jeunes, qu'est-ce que c'est ? Essai de définition

Toute personne, jeune ou adulte, qui se soucie de l'annonce de la Bonne Nouvelle auprès des jeunes est en « pastorale jeunes ». (jeunes = collégiens, lycéens, étudiants ...), que ce soit en paroisse, dans un mouvement, un service, une aumônerie, un établissement, une communauté, un groupe...

Les acteurs en pastorale jeunes sont bien d'abord les jeunes eux-mêmes, ainsi que les personnes qui les rencontrent et les accompagnent. Mais c'est toute l'Église en Morbihan qui doit se soucier de l'évangélisation des jeunes. Et la pastorale des jeunes s'inscrit bien dans la pastorale d'ensemble au niveau local et dans le diocèse.

La pastorale des jeunes est bien comme l'Église, communion-missionnaire : nous devons accompagner les jeunes que nous rencontrons mais nous avons toujours à nous soucier de faire connaître le Christ à tous, pour qu'ils en vivent, « pour que la génération à venir Le connaisse. »

Dans le diocèse, nous avons une diversité de mouvements d'action catholique et éducatifs, services, aumôneries, communautés... et c'est une chance ! Le service de pastorale et d'évangélisation des jeunes est là pour aider à coordonner et faire des ponts, soutenir, relancer cette dynamique « jeunes ». Le Père Yves Carteau, vicaire épiscopal, est à la tête de ce service aidé de Mr Philippe Rahon. Des animateurs de « pays » (sur des inter-doyennés) sont disponibles sur le terrain. (www.cpj56.org)

Orientations diocésaines

Rejoindre

les jeunes (à partir de la 6ème) là où ils sont, dans ce qu'ils sont, pour qu'ils soient acteurs et heureux de vivre dans le monde et dans l'Eglise.

Développer

les ponts entre les acteurs en pastorale jeunes (jeunes et animateurs) :

- pour faire connaître les propositions des mouvements, services, groupes, territoires au niveau local/pays/diocésain et les coordonner,
- pour renforcer la connaissance et la reconnaissance des acteurs les uns envers les autres,
- pour favoriser la communion à la fois entre jeunes, mais aussi avec les adultes, les parents et les enfants,

en vue de **faire Eglise**, ensemble.

Proposer aux jeunes :

- une première « annonce » pour ceux qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle
- une dynamique d'équipe autour de projets et d'ouverture à la différence,
- l'initiation chrétienne (approfondissement de la foi, découverte des sacrements, apprentissage de la prière...)
- des réponses à leur vocation de baptisés, d'hommes et de chrétiens (croire-annoncer, célébrer et servir)

La rencontre de témoins

et **Oser** parler des vocations spécifiques (religieux/religieuses, diacres, prêtres, laïcs consacrés...) et oser **appeler**.

Accompagner

les équipes d'animation :

- en définissant la mission de chacun,
- en proposant des lieux de soutien, de relecture et de prière,
- en facilitant l'accès à des formations
- et en appelant de nouveaux animateurs

**Pour que les jeunes
du Morbihan
connaissent
le Christ
et en vivent,
dans une Eglise
« communion-missionnaire »
*nous nous engageons à***

Créer

un pôle
« ressources »
avec les outils disponibles
et les expériences vécues
en pastorale jeunes,
accessibles aux
animateurs et aux jeunes.

Pistes de réflexions et d'actions

à partir des carrefours des assises

1. Rejoindre les jeunes, (à partir de la 6^{ème}), là où ils sont, dans ce qu'ils sont, pour qu'ils soient acteurs et heureux de vivre dans le monde et dans l'Eglise.

- *Quels jeunes rencontrons-nous ?*
- *Lesquels ne rencontrons-nous pas ?*
- *Comment sommes-nous en lien avec les établissements scolaires ?*
- *Quels liens avons-nous avec les aumôneries de l'enseignement public, la pastorale de l'enseignement catholique, les mouvements pour les jeunes ?*
- *Quelle présence avons-nous et quelles propositions faisons-nous pour les jeunes sans emploi, les jeunes au travail, les jeunes en formation professionnelle, les jeunes malades et/ou handicapés, les jeunes déscolarisés... ?*
- *Réaliser une enquête auprès des jeunes sur un doyenné, sur un pays, dans un établissement scolaire.*
- *Quels moyens se donne-t-on pour découvrir et comprendre les cultures des jeunes ?*

2. Proposer aux jeunes :
- **une première « annonce » pour ceux qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle...**

- *Par notre témoignage de vie, quels éléments peuvent être au service du goût de croire et de vivre de l'Évangile ?*
- *Comment mettre l'art et le patrimoine culturel et religieux au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle ?*
- *Comment mettons-nous le jeu au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle ?*
- *Quelle est la diversité de nos propositions ?*

□ □ □ 8

... - une dynamique d'équipe autour de projets et d'ouverture à la différence...

- *Comment permettons-nous aux jeunes d'être acteurs ?*
- *Quelles propositions pour favoriser la convivialité ?*
- *Quelles propositions pour vivre le partage ? Quelles actions dans le sens de la solidarité et du partage ?*
- *Quels moyens leur donnons-nous pour relire et relier les actions menées ?*

... - l'initiation chrétienne (approfondissement de la foi, découverte des sacrements, apprentissage de la prière...)

- *Comment initiions-nous des jeunes à la foi chrétienne ? Quelle initiation à la prière ? quelle initiation au silence ?*
 - *Quels sont les supports et les moyens dont nous nous servons pour initier ?*
 - *Quels besoins pédagogiques avons-nous ?*
 - *Comment leur permettons-nous de découvrir les sacrements ?*
 - *Comment les aidons-nous et les préparons-nous à cheminer vers une étape de la vie chrétienne ?*
- Trois termes à clarifier : culture religieuse, culture chrétienne, catéchèse : quelles compréhensions de chaque discipline, quelle est l'identité de chacune ? Quelles sont les attentes des jeunes dans ces domaines ? Que faisons-nous actuellement et que souhaitons-nous faire ?*
- *Que proposons-nous aux parents pour vivre une démarche catéchétique ?*

...- Des réponses à leur vocation de baptisés, d'hommes et de chrétiens (croire-annoncer, célébrer et servir)...

- *Quel genre de célébrations proposons-nous ?*
- *Pour les lycéens et les étudiants, leur proposons-nous l'expérience d'une semaine à Taizé ?*
- *Nos propositions sont-elles de l'ordre des temps forts, de la rencontre hebdomadaire ou bimensuelle ?*
- *Comment permettons-nous aux jeunes d'articuler les trois dimensions de la vie chrétienne (croire, célébrer, servir) ?*

...- La rencontre de témoins ...

- *Que donnons-nous à voir, auprès des jeunes, de notre vie à la suite du Christ ?*
- *Permettons-nous à des jeunes de rencontrer des témoins ?*
- *Savons-nous tenir compte de la diversité lorsque nous appelons des témoins ?*

...- et Oser parler des vocations spécifiques (religieux/religieuses, diacres, prêtres, laïcs consacrés...) et oser appeler ...

- *Quel est notre lien avec le Service diocésain des Vocations ? Connaissions-nous ses propositions ?*
- *Comment dans nos activités nous prenons en compte l'appel aux vocations, aux vocations spécifiques ?*
- *Que faire pour que nous soyons des communautés appelantes ?*

9 □ □ □

3. Développer les ponts entre les acteurs en pastorale jeunes (acteurs = jeunes et animateurs) :
- Pour faire connaître les propositions des mouvements, services, groupes, territoires, au niveau local/pays/diocésain et les coordonner ...

- *Comment est représenté chaque mouvement et service existant sur un lieu donné dans les conseils (pastoral de doyenné, pastoral diocésain,...)*
- *Quels projets avec d'autres ?*
- *Quelle information en interne, en externe ?*

... - Pour renforcer la connaissance et la reconnaissance des acteurs les uns envers les autres ...

- *Quel travail se fait sur un pays ou un secteur avec tous les acteurs en pastorale des jeunes ?*
- *Quel travail serait à faire sur un pays ou un secteur avec tous les acteurs en pastorale des jeunes ?*
- *Sommes-nous partie prenante là où existent des équipes « pastorale jeunes » ?*
- *S'il y a un animateur pastorale jeunes de doyenné, de pays, sommes-nous en contact avec lui ?*

...- Pour favoriser la communion à la fois entre jeunes, mais aussi avec les adultes, les parents et les enfants ...

En vue de faire Eglise, ensemble.

- *En quoi nos propositions permettent de vivre l'inter génération ?*
- *Quels liens avons-nous ou devons-nous créer avec les parents, les familles des jeunes ?*
- *Comment prenons-nous en compte les attentes de 25-45 ans ?*
- *Quel travail de partenariat avons-nous avec la pastorale familiale et l'ensemble de la pastorale des adultes ?*
- *Comment ouvrons-nous et sensibilisons-nous à la recherche de l'unité des chrétiens (dialogue œcuménique) ?*
- *Proposons-nous aux jeunes de participer à des pèlerinages ?*
- *Que peut-on faire pour que les pèlerinages se vivent avec différentes catégories de personnes (hospitaliers, jeunes, malades, handicapés, personnes âgées,...) et avec d'autres mouvements et services ?*

4. Accompagner les équipes d'animation :

- en définissant la mission de chacun

- *Se demander : travailler en équipe, pour quoi faire ?*
- *Susciter une rencontre entre mouvements et services d'un même lieu (doyenné/pays) en vue de connaître le projet de chacun et la pédagogie de chacun.*
- *Faut-il engager une réflexion sur la nécessité de mettre en place un « Pôle Ressources Humaines » pour les animateurs laïcs en pastorale ?*

□ □ □ 10

...- en proposant des lieux de soutien, de relecture et de prière,...

- *Où et quand permettons-nous à des animateurs de se retrouver pour relire leur engagement et leur mission au service des jeunes ?*
- *Prenons-nous le temps d'accompagner les animateurs ?*
- *Quelle place à la prière, à la célébration entre animateurs ?*

... - en facilitant l'accès aux formations...

- *Quels moyens nous donnons-nous pour permettre à des personnes de se former ? Quelle formation suivons-nous chaque année ?*
- *Peut-on prévoir une formation à la psychologie de l'adolescent ?*
- *Quels animateurs disposent du diplôme BAFA et lesquels souhaiteraient être formés à l'animation ?*
- *Sommes-nous formés à l'accompagnement ? Quelles attentes ?*

- Et en appelant de nouveaux animateurs

- *Quels sont nos réseaux de relations ?*
- *Animateurs : Pour quoi, Pour qui ?*
- *Quels critères nous donnons-nous pour appeler ?*

5. Créer un pôle « ressources » avec les outils disponibles et les expériences vécues en pastorale jeunes, accessibles aux animateurs et aux jeunes.

- *Quels sont les outils que nous disposons et que nous pouvons mettre au service du plus grand nombre ? (moyens multimédias, documents réalisés pour une rencontre avec des jeunes, revues...)*
- *Avec qui et comment pouvons-nous inventer, créer pour rechercher de nouvelles pédagogies, pour disposer de moyens attrayants afin de donner envie aux jeunes de se lancer dans l'aventure à la suite du Christ ?*

7 étapes pour conduire un projet !

Proposer aux jeunes « une dynamique d'équipe autour d'un projet » nécessite une méthodologie dont nous vous présentons les 7 étapes possibles.

Etape 1

C'est d'abord **l'émergence d'une idée**, qui intéresse ceux qui la portent (j'ai envie de le faire avec les jeunes...)

- Qu'a-t-on envie de faire ensemble, pour les jeunes ?*
- Quelles sont les attentes de jeunes ?*

Etape 2

C'est ensuite **une phase d'analyse** à conduire avec le plus de précisions possibles. Le temps d'émettre toutes ses idées sans réserve ...

- Quel(s) objectif(s) atteindre ? (formulés pour qu'ils soient mesurables, réalisables)*
- Quelles ressources employer ?*
- Quelles contraintes prendre en compte ?*
- Quelles pistes envisager ?*
- Quelle évaluation prévoir ?*
- Quelle communication en amont ? (invitations) en aval ? (voir étape 7)*

Etape 3

Puis c'est **le choix d'une stratégie** (comment allons nous faire ?)

Des choix réalistes, pour répondre aux objectifs

- Quel plan d'action adopter ?*
- S'accorde-t-il avec l'objectif ?*
- Est-il réaliste ?*
- Etablir un cahier des charges*
- Comment associer les jeunes ?*
- Identifier les contraintes administratives et juridiques*

Etape 4

Vient **le temps de la planification**. C'est le moment des choix précis, des plus petits détails ...

- Quelles sont les étapes (activités, productions attendues) ?*
- Comment les organiser : acteurs (rôle, responsabilité), temps pour chaque activité.*
- Comment les hiérarchiser ?*

Etape 5

L'étape au cœur du projet, **la mise en œuvre**. Vivre pleinement le projet

- Comment suivre le projet ?*
- Quels indicateurs de réussite choisir ?*
- Quelle régulation, quels ajustements apporter ?*
- Comment garantir la cohérence entre la mise en oeuvre et les objectifs ?*

11

Etape 6

Prendre le **temps de l'évaluation**, avons nous atteints nos objectifs ?

- Qu'est-ce qu'on a réussi ensemble ? pointer d'abord les réussites ...*
- Que pourrions nous améliorer ?*

Etape 7

Le temps du témoignage ...

Il est important de se rappeler du projet, comme une marque de fin ... vers d'autres projets

- Comment fêter ... faire mémoire... se retrouver... partager ... ?*
- Quels moyens on se donne pour rendre compte de la réussite ... ?*

Et maintenant ?

Cinq orientations diocésaines de la Pastorale des jeunes ont été approuvées par plus de 120 personnes présentes aux assises. Elles constituent le projet diocésain de la pastorale et de l'évangélisation des jeunes du diocèse de Vannes, elles seront insérées dans le projet diocésain en cours d'élaboration.

Ces orientations demandent à être concrétisées en fonction de la réalité du terrain, de chaque lieu pastoral. Vous trouverez des pistes possibles dans ce dossier pour construire votre projet.

Nous vous invitons à vous retrouver pour relire ensemble ce document. Vous pourrez débattre et décider du projet que vous animerez au cours de l'année 2007/2008.

Les orientations sont définies pour quelques années. Les objectifs et les moyens sont évalués en fin de chaque année.

L'important n'est pas de faire de grandes choses à nos yeux mais de permettre à de petites choses d'exister. L'annonce de la Bonne Nouvelle se fait à petits pas. Elle participe à la grandeur et à l'édification de la personne humaine, structure chaque jeune dans la foi, elle propose Jésus-Christ, comme chemin de vie.

Bonne route avec les jeunes !

Père Yves CARTEAU
Vicaire épiscopal
et l'équipe de synthèse des assises.

Merci

- à Monseigneur Raymond CENTENE notre évêque de nous avoir permis de vivre cette journée diocésaine,
- aux jeunes du secteur de Josselin pour leur temps d'animation (nous leur disons bon courage pour la préparation de la veillée du Pardon ND du Roncier le 7 Septembre)
- à l'équipe de préparation (des représentants de mouvements, services, communautés et les animateurs « pastorale » jeunes de pays...) qui a cheminé pendant plus d'un an et favorisé la réussite de cette journée,
- au service diocésain de la Communication pour son aide précieuse et à Xavier pour le montage de la vidéo.
- à l'équipe de synthèse (Thérèse et Bernard MERCIER, P. Roland LE GAL et Pierre LANCO) pour leur travail aux assises et pour la création de ce document,
- à vous tous qui avez participé de manière active en venant aux assises,
- à vous tous qui avez soutenu par votre prière et par votre amitié notre démarche.



Service diocésain « pastorale et évangélisation des jeunes »
Maison du diocèse BP12 56001 Vannes cedex
☎02.97.68.16.52—02.97.68.15.56 infos@cpj56.org www.cpj56.org



Service diocésain des Vocations
Foyer Jean Paul II 62 rue de Vannes 56400 Ste Anne d'Auray
☎02.97.58.54.85 sdv@diocese-vannes.fr

Ce document est disponible sur www.cpj56.org

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.